



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CÆU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

Fort-Coehorn, défendu par Coehorn lui-même. Il ne se rendit qu'après avoir reçu une blessure jugée mortelle, & qui ne le fut pourtant pas. En 1703, l'électeur de Cologne, Joseph-Clément, ayant embrassé le parti de la France & reçu garnison Françoisé dans Bonn, Coehorn fit un feu si vif & si terrible sur cette place, que le commandant se rendit trois jours après. Ce grand homme mourut à La Haye en 1704, laissant aux Hollandois plusieurs places fortifiées par ses soins. Berg-op-Zoom, qu'il disoit son chef-d'œuvre, fut pris en 1747 par le maréchal de Lowendal, malgré les belles fortifications qui la faisoient regarder comme imprenable; mais on fait que de secretes intelligences & des circonstances délicates faciliterent cette conquête. On a de Coehorn un Traité en flamand sur une nouvelle maniere de fortifier les places.

CŒLUS, voyez CIEL.

COETIVY, (Pregent, seigneur de) gentilhomme Breton, se distingua par sa valeur & sa prudence en plusieurs sieges & combats. Il fut fait amiral de France en 1439, & tué d'un coup de canon au siege de Cherbourg en 1450, après s'être signalé à la bataille de Formigny. Alain de Coetivy, son frere, fut successivement évêque de Dol, de Cornouailles, d'Avignon, & ensuite cardinal. Il fut employé en diverses affaires importantes, & mourut à Rome le 22 juillet 1474, à 69 ans. C'étoit un homme habile, mais téméraire & parfois insolent. On dit qu'il reprocha en plein consistoire au pape Paul

II, qu'il étoit orgueilleux, avare, dissimulé, & qu'il avoit masqué tous ses vices pour surprendre les suffrages du sacré college.

COETLOGON, (Alain-Emmanuel) né d'une famille illustre de Bretagne, passa du service de terre à celui de mer en 1670. Il se trouva à onze batailles navales, entr'autres aux combats de Bantry en Irlande, en 1688, de la Hougue en 1692, & de Velez-Malaga en 1740. Louis XV, pour récompenser ses services, le fit chevalier de ses ordres en 1724, & honora sa vieillesse du bâton de maréchal de France peu de jours avant sa mort. Il finit sa carrière le 7 juin 1730, âgé de 83 ans, 6 mois, ayant toujours vécu dans le célibat.

CŒUR, (Jacques) natif de Bourges, quoique fils d'un marchand, se poussa à la cour de Charles VII, & devint son argentier, c'est-à-dire trésorier de l'épargne. Il servit aussi bien le roi dans les finances, que les Dunois, les La Hire & les Saintrailles par les armes. Il lui prêta 200 mille écus d'or, pour entreprendre la conquête de la Normandie, qu'il n'auroit jamais reprise sans lui. Son commerce s'étendoit dans toutes les parties du monde, en Orient avec les Turcs & les Perses, en Afrique avec les Sarrafins. Des vaisseaux, des galeres, 300 facteurs répandus en divers lieux, le rendirent le plus riche particulier de l'Europe. Charles le mit en 1448 au nombre des ambassadeurs envoyés à Lausanne, pour finir le schisme de Félix V. Ses ennemis & ses envieux profiterent de cette

absence pour le perdre. Le roi, oubliant ses services, l'abandonna à l'avidité des courtisans qui partagerent ses dépouilles. On le mit en prison; le parlement lui fit son procès, & le condamna à l'amende-honorable & à payer cent mille écus. On l'accusa de concussion. On osa même lui attribuer la mort d'Agnès Sorel, qu'on croyoit morte de poison: mais on ne put rien prouver contre lui, sinon qu'il avoit fait rendre à un Turc, un esclave chrétien, qui avoit quitté son maître; & qu'il avoit fait vendre des armes au soudan d'Egypte. Jacques Cœur trouva dans ses commis une droiture & une générosité qui le dédommagerent des chagrins qu'il essuyoit. Ils se consolerent presque tous, pour l'aider dans sa disgrâce. Un d'entre eux, nommé Jean de Village, qui avoit épousé sa niece, l'enleva du couvent des Cordeliers de Beaucaire, où il avoit été transporté de Poitiers, & lui facilita le moyen de se sauver à Rome. Le pape Calixte II lui ayant donné le commandement d'une partie de la flotte qu'il avoit armée contre les Turcs, il mourut en arrivant à l'isle de Chio en 1456. Ce que l'on a dit de sa nouvelle fortune, de son voyage dans l'isle de Chypre, de son second mariage, des filles qu'il en eut, est une fable sans aucun fondement. Bonami, de l'académie des inscriptions & belles-lettres, l'a démontré dans un Mémoire lu dans les assemblées de cette compagnie. L'auteur de *l'Essai sur l'Histoire générale*, n'a pas eu apparemment connoissance de cette dissertation, ou n'en a

pas voulu profiter, puisqu'il dit que Jacques Cœur alla continuer son commerce en Chypre. Une partie des biens de cet illustre négociant fut rendue à ses enfans, en considération des services de leur pere. Un d'eux, *Jean Cœur*, fut archevêque de Bourges, se fit estimer par son mérite, & mourut en 1483.

COFFIN, (Charles) naquit à Buzanci dans le diocèse de Rheims, en 1676. C'est à Paris qu'il vint achever ses études, commencées à Beauvais. Des productions en vers & en prose, où l'on remarquoit la latinité du siecle d'Auguste, des Poëmes sur les événemens publics, des Discours sur des circonstances qui lui étoient personnelles, un talent singulier pour former la jeunesse, le firent choisir pour être principal du college de Beauvais en 1713. Il sortit de cette école une foule de sujets, dignes du directeur de leurs études, par leur piété & leurs connoissances. En 1718, l'université de Paris l'élut recteur, & son rectorat fut illustré par l'établissement de l'instruction gratuite: événement auquel il eut beaucoup de part, & qu'il célébra par un très-beau Mandement. Cet homme, également cher à la Religion & à la littérature, fut enlevé à l'une & à l'autre en 1749. Il s'étoit occupé dans les dernières années de sa vie, de la revision de l'Anti-Lucrece du cardinal de Polignac. C'est un des derniers services qu'il ait rendu aux lettres, en servant la Religion.

» Poëte sans caprice, dit l'auteur de son éloge, savant
 » sans ostentation, sérieux par
 » réflexion, gai par caractère,